BICHE

Premières 21 et 22 janvier 2022
Dampfzentrale Berne
Durée : 1h
Versions : anglophone et francophone

Lien trailer
https://vimeo.com/654916781

Production
Unplush

Coproduction
Dampfzentrale Berne
Far° Fabrique Des Arts Vivants Nyon

Un Projet Accompagné Par Danse & Dramaturgie
(D&D Ch), une Initiative du Théâtre Sévelin 36 Lausanne, avec Dampfzentrale Bern, Roxy Birsfelden, Südpol Luzern, Tanzhaus Zürich, Tu-Théâtre de L'usine Genève, et soutenu par Pro Helvetia et le Fonds culturel de la SSA – Société suisse des auteurs

Soutiens
Kultur Stadt Bern, SWISSLOS/Kultur Kanton Bern, Pro Helvetia, Migros-Kulturprozent, Gesellschaft zu Schuhmachern, Artagon Marseille

Performance et conception
Marion Zurbach

Performance et assistance à la réalisation
Géraldine Chollet

Œil extérieur
Vittorio Bertolli

Création lumières
Olivier Famin

Création costumes
Silvia Romanelli

Musiques
Giorgio Gristina (composition)
Aho Ssan, Pascal Obispo

Experte soin canin
Frédérique Lepetit

Management
Maxine Devaud

Diffusion
Les Productions De La Seine
Florence Francisco & Gabrielle Baille

PRÉSENTATION

La performance prend comme point de départ les entretiens menés par Marion Zurbach et Géraldine Chollet avec Biche, danseuse que Marion a connue lorsqu'elle était enfant. Au cours de leurs rendez-vous, Biche revient sur les choix et les évènements qui ont tissé sa vie.

Chaque scène est construite à partir d'un témoignage de Biche sur son parcours, restitué en mouvement par Géraldine et Marion avec la volonté de créer une relation de confiance et d'intimité.

La performance observe le rapport que chacune des performeuses a entretenu avec son corps à différents moments de sa vie, en regard avec l'expérience et le parcours de vie de Biche. Leurs témoignages parlent de tentatives de contrôle, de blessures, de soin et de réinvention.

La réalité de Biche, sa lutte pour la survie, sa quête de sens, sont la manifestation de son courage à vivre en dehors des modèles pré-établis. Loin des discours et des formes exemplaires, la pièce rend hommage à une pratique de soin aux animaux.

UN SPECTACLE À LA CROISÉE DES DISCIPLINES

En faisant cohabiter danse, textes et vidéo, le spectacle retrace la vie de Biche, de sa jeunesse en tant que danseuse professionnelle, jusqu'à ce qu'elle est devenue aujourd'hui.

La danse

La danse, classique en particulier, est représentative de la maîtrise du vivant pour créer du beau selon certaines lignes de jeunesse, de légèreté et de genre. La performance observe le rapport de la danseuse à son corps. Outil, observé pour ses manquements, manipulé pour devenir plus performant. La danseuse classique dresse son corps pour en faire un corps d'élite.

Comment passe-t-on d'un corps outil, d'un corps maîtrisé, dominé, à un corps à la fois maître et compagnon ?

La performance parle d'un corps brisé, d'un corps à rassembler, et d'un corps qui peut devenir un ami. Non seulement un ami mais aussi un maître, un corps qui enseigne.

Le corps brisé

À ses 26 ans, Biche a un accident de voiture, sa meilleure amie, assise à ses côtés, ne survivra pas à l'accident. Biche était au volant.
Pour une danseuse briser son corps, signifie un point d'arrêt à la vie telle qu'elle l'a connue jusqu'à ce jour. Biche, après son accident de voiture doit gérer un corps qui n'arrive plus à porter son propre poids et doit en plus porter le poids du jugement.
Biche doit redécouvrir ce qu'elle peut faire avec ce nouveau corps, commence alors un autre parcours, celui de l'apprivoisement. Il faut d'abord réduire la distance entre elle et ce nouveau corps, l'accepter, avant de décider de le reconstruire.

Géraldine Chollet et Marion Zurbach cherchent les conditions pour atteindre cet état physique et émotionnel, où le mouvement redevient libre, délicat ou explosif, révélant l'épanouissement du corps vivant.

Le texte

Les témoignages de Biche apparaissent à trois reprises sur un écran durant la performance. Ils évoquent sa vie de

danseuse, son accident de voiture et son regard sur son histoire.

Géraldine s'adresse elle aussi au public, pour l'accueillir, lui donner le temps de considérer son corps, l'espace et le temps à partager ensemble. Avec quelques aphorismes poétiques ou scientifiques, elle lui donne des indices, pistes de réflexion en lien avec le récit à venir.
Elle partage également sa réflexion sur ce que peut être la différence entre être fonctionnelle et être vivante. Elle explore cette idée par la notion du toucher comme une manière d'accepter d'être surprise et affectée par les éléments qui l'entourent.

La vidéo
La vidéo est une manière de finir ensemble cette traversée du parcours de Biche.

Une séance de toilettage vient clôturer le spectacle et permet de découvrir Biche, ses gestes précis de toiletteuse, le rapport qu'elle crée avec les animaux et laisse entrevoir comment, grâce à cette relation à l'espèce canine, elle a pu retrouver équilibre et bonheur.

La reconstruction
Pour Biche, la reconstruction passe par la création d'une relation avec une autre espèce. Elle conçoit le toilettage comme un service qu'elle fait aux chiens. Elle est plus qu'une toiletteuse, elle les soigne. L'observation des gestes humains sur l'animal permet d'appréhender ce métier de manière sensible, dans son rapport, au-delà des mots, au soin et à l'échange. Ici la femme et l'animal se retrouvent dans un salon, un lieu aseptisé, bien loin de la nature, mais ils y créent un rapport de confiance mutuelle, une conversation qui leur est propre et universelle en même temps.

« Prendre au sérieux les rapports des chiens et des humains revient à fonder une éthique et une pratique des relations de partenaires mais aussi de nouveaux récits, au cœur de territoires trop souvent méconnus. » [1]

Ce qui a permis à Biche de se reconstruire comme personne, c'est cette relation où le jugement n'a pas sa place. Elle sort à la fois de la relation au corps comme un outil que l'on juge, et du jugement de l'homicide. Chaque fois qu'elle apporte du soin, elle permet au jugement de s'estomper.

Elle passe d'une activité de groupe où la danseuse est au centre de l'attention dans un mécanisme de « task / reward » pour se retrouver seule dans une pièce avec des animaux. Dans ce nouveau contexte, la motivation et le regard sur soi changent. Elle doit elle-même donner de la valeur à ce qu'elle est en train de faire. D'une certaine manière, elle reprend le contrôle sur sa vie.

Le soin et l'absence de jugement lui permettent de réduire la distance avec son corps et de l'écouter. De passer d'un corps outil, d'un corps maîtrisé, dominé à un corps compagnon. Un corps maître. C'est-à-dire un corps qui parle du monde plutôt qu'un corps à qui on explique comment il doit se comporter.

SCENOGRAPHIE & DECOR

L'installation scénique, le design sonore et les lumières sont conçus de manière épurée. Ils soutiennent l'être en scène naturel et la relation intime construite par les performeuses.

Selon les dispositions du lieu d'accueil, le public peut être assis sur scène ou dans les gradins. L'idée est que les performeuses puissent être au plus proche de lui, tout en lui permettant d'être à l'aise dans son corps et de ne pas être gêné pour voir les performeuses.

---

[1] Vinciane Despret, Préface du „Manifeste des espèces compagnes. Chiens, humains et autres partenaires."

EDITION D'UN LIVRET

Le spectacle est accompagné d'un livret dans lequel est retranscrit le dialogue entre Géraldine, Marion et Biche dans son salon de toilettage.

Dans ce moment de rencontre entre les trois femmes, une confiance mutuelle se développe leur permettant peu à peu d'aborder des sujets critiques, en lien avec les évènements qui ont transformé l'existence de Biche.

Biche raconte en premier lieu son expérience de toiletteuse, sa vision de son travail, son rapport aux chiens et aux maîtres. Elle évoque ensuite son passé de danseuse à l'Opéra de Marseille. Puis elle finit par raconter son histoire avec son amie, leur accident, ce qui est advenu après, les liens brisés, le corps à reconstruire et le poids du jugement.
Biche s'exprime de manière fluide, très ouverte, loin de l'autolamentation. À la fin de la discussion, les femmes échangent sur leur rapport à leur corps, à la vieillesse et au désir de se sentir vivantes.

BIOGRAPHIES

MARION ZURBACH
Performance et réalisation

Née à Martigues, Marion commence sa formation à l'École Nationale Supérieure de danse de Marseille, puis à l'Atelier Rudra Béjart Lausanne, où elle débute sa carrière professionnelle avec la Compagnie M de Maurice Béjart. De 2003 à 2015, elle est membre du Théâtre de Florence, du Ballet National de Marseille, soliste pour le Bern Ballet et la Tanzcompagnie KonzertTheater Bern. En 2015, Marion fonde l'association artistique UNPLUSH basée à Berne. En 2018, Marion obtient son master en théâtre et performance à la Haute École des Arts de Berne (HKB). En 2019-20, elle initie le projet "Les promises", travaille comme dramaturge au festival Urban Dansdagen Eindhoven, comme chorégraphe pour l'Opéra de Cologne et crée la performance "Body lecture" avec l'ostéopathe Camelia Cabrera au Schlachthaus Theater Bern (Swiss Dance Awards). En 2021-22 elle rejoint Artagon Marseille, donne des ateliers de médiation pour des adolescents·es et crée la performance "Biche" coproduite par la Dampfzentrale Bern et le far° Nyon.

GÉRALDINE CHOLLET
Performance et assistance à la réalisation

Géraldine Chollet s'est formée au Laban Centre (Londres). Elle danse ensuite avec différentes compagnies (Cie Jessica Huber, Cie Prototype-Status, Cie Daniel Hellmann, Cie Philippe Saire, Cie Gaspard Buma, Cie Fabienne Berger, Cie Utilité Publique). Elle travaille aussi comme comédienne avec l'Alakran et la Cie Emilie Charriot dans „King Kong Théorie" d'après Virginie Despentes. Depuis 2006, elle se forme auprès d'Ohad Naharin et de la Batsheva Dance company pour l'enseignement du langage de mouvement Gaga aux professionnels et aux amateurs de la danse et du théâtre. Elle enseigne notamment à la Manufacture (HETSR), au Bern:Ballett, à la Cie Philippe Saire. Depuis 2011, Géraldine Chollet développe son propre travail chorégraphique, notamment avec les pièces "IRA, ITMAR et Ouverture_ Pièce pour danseurs.euses et public cheminant" présentée en novembre 2020 au Théâtre Sévelin 36.

GIORGIO GRISTINA
Composition sonore

Giorgio est originaire de Palerme. Il est titulaire d'un Master en anthropologie de l'Université de Turin et d'un diplôme en enregistrement sonore et montage de l'école APM de Saluzzo. En 2010, il effectue un stage au centre de recherche en musique électronique "Tempo Reale" à Florence. Depuis, il participe à plusieurs performances et installations (Fabbrica Europa, Oficinas do Convento, Museu da Água, Espaço Alkantara, Negócio ZDB , Atalaia Artes Performativas, etc.) et réalise des dizaines de films et animations (dont Zelig, Stefilm, Evolution, Longshot,Terratreme, Elenfant, Vidéolotion). Entre 2012 et 2014, il travaille comme ingénieur du son à Sankeys (Ibiza). Depuis 2015, il est basé à Lisbonne où il collabore à divers projets artistiques (Zelig School, Ar.Co, Filmin, Il Sorpasso, Ebano Collective, etc.) et a récemment commencé son doctorat à l'Institut des sciences sociales. En tant que dj/producteur, il se produit sous différents pseudonymes et publie sous le nom de jitter sur le label Brusio. Il participe également à des radios collectives indépendantes et compose des bandes sonores pour filmsco du label CusCus Discus.

VITTORIO BERTOLLI Œil extérieur

Né à Naples, Vittorio est diplômé de l'École Atelier Rudra Béjart Lausanne en 2002. Au cours des années suivantes, il danse pour plusieurs compagnies, telles que le Béjart Ballet Lausanne, le Teatro alla Scala di Milano, la Compagnia Aterballetto et le Bern Ballet. Après la rencontre avec David Zambrano en 2008, son intérêt pour la pratique de la danse prend de nouveaux chemins. Depuis, il travaille pour des artistes issus d'horizons artistiques très différents. Parallèlement à son travail d'interprète, d'assistant à la chorégraphie et de dramaturge, Vittorio enseigne régulièrement le Flying Low dans plusieurs compagnies et programmes éducatifs en Europe. En 2015, il cofonde avec Marion Zurbach la compagnie UNPLUSH. En 2018, il obtient son MAS en „Dance Science" à l'Université de Berne.

UNPLUSH

La compagnie UNPLUSH construit ses projets comme des sites de contact, de dialogue et de recherche spéculative.

Depuis 2015, UNPLUSH présente des œuvres scéniques et performatives, organise des événements clubbing et des ateliers de danse et d'écriture chorégraphique.

Grâce à ses vastes collaborations, formats et lieux de présentation, la compagnie UNPLUSH est activement impliquée dans la scène culturelle suisse.

Sous la direction artistique de Marion Zurbach, la Compagnie propose des œuvres nées du dialogue entre les personnes participant à la production. La rencontre entre des personnes de générations ou d'expérience de vies différentes est perçue comme un stimulant à la réflexion et à la solidarité dans la création.

UNPLUSH observe des constructions, des stratégies existentielles ou des formes de vie non humaines. Une réflexion sur nos conditionnements, nos luttes et ce qu'un espace d'expérimentation comme la scène peut produire.

PRIX ET SOUTIENS À LA CRÉATION

2019 UNPLUSH reçoit le « June Johnson Dance Price » aux Prix Suisses de la Danse

2018 UNPLUSH reçoit le soutien de trois ans de PRARIE, le modèle de coproduction du Pour-Cent Culturel de Migros pour les compagnies de théâtre et de danse innovantes

2017 Prix « ACT-BAD Bilbao » pour la pièce LABOR au ACT Festival Bilbao

Prix « Meilleure production de la saison 17/18 » pour la pièce FLIPPER par les « Voyeure Bern »

DIFFUSION
LES PRODUCTIONS DE LA SEINE

Florence Francisco
francisco.florence@orange.fr
+33 (0)6 16 74 65 42

-
Gabrielle Baille
gabrielleballe.pro@gmail.com
+33 (0)6 17 38 91 80

lesproductionsdelaseine.com/